



HAL
open science

Peuplement protohistorique du Kech-Makran au 3^e millénaire av. J.-C. : l'assemblage céramique de la période IIIc sur le site de Miri Qalat

Roland Besenval, Aurore Didier

► **To cite this version:**

Roland Besenval, Aurore Didier. Peuplement protohistorique du Kech-Makran au 3^e millénaire av. J.-C. : l'assemblage céramique de la période IIIc sur le site de Miri Qalat. *Paléorient*, 2004, 30 (2), pp.159-177. 10.3406/paleo.2004.1018 . halshs-02978518

HAL Id: halshs-02978518

<https://shs.hal.science/halshs-02978518>

Submitted on 28 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Peuplement protohistorique du Kech-Makran au 3e millénaire av. J.-C. : l'assemblage céramique de la période IIIc sur le site de Miri Qalat

R. Besenval, Aurore Didier

Citer ce document / Cite this document :

Besenval R., Didier Aurore. Peuplement protohistorique du Kech-Makran au 3e millénaire av. J.-C. : l'assemblage céramique de la période IIIc sur le site de Miri Qalat. In: Paléorient, 2004, vol. 30, n°2. pp. 159-177;

doi : <https://doi.org/10.3406/paleo.2004.1018>

https://www.persee.fr/doc/paleo_0153-9345_2004_num_30_2_1018

Fichier pdf généré le 28/06/2022

Résumé

Depuis 1989, le Kech-Makran (sud-ouest du Pakistan) est inclus dans une perspective de recherche globale sur les peuplements anciens du sud des confins indo-iraniens. La fouille du site de Miri Qalat a permis de définir une longue séquence chrono-culturelle depuis le 5^e millénaire av. J.-C. jusqu'à la période Islamique récente. Dans l'ensemble l'étude de la production céramique du Makran au 3^e millénaire av. J.-C. souligne une spécificité artisanale propre à la région marquée par des liens étroits avec les régions avoisinantes du sud-est iranien, de la péninsule omanaise et du sud de l'Afghanistan. L'assemblage céramique de la période II le du site de Miri Qalat, précédant la période de l'occupation Indus dans une séquence chronologique continue, montre notamment des analogies bien établies avec le matériel de Bampur V-VI vers 2500 av. J.-C. Cet article présente les différentes catégories de poteries qui composent cet assemblage et met en évidence un certain nombre de correspondances stylistiques et technologiques existant entre ce matériel et les céramiques collectées dans la plaine du Dasht (Makran occidental) pour la première moitié du 3^e millénaire. L'analyse de la culture matérielle de la période IIIc, très significative, permet d'apprécier l'originalité et l'évolution de la tradition artisanale du Kech-Makran au 3^e millénaire av. J.-C.

Abstract

Since 1989, the Kech-Makran (southwestern Pakistan) has been part of a large archaeological project whose aim is the reconstruction of the ancient occupation of the region along with its paleoeconomic and paleoenvironmental context. The excavation of Miri Qalat allows us to define a long chronological and cultural sequence from the 5th millennium B. C until the Islamic period. The study of pottery production during the 3rd millennium B. C emphasizes a craft specificity based on close ties to southeastern Iran, Oman and southern Afghanistan. The ceramic assemblage of Period IIIc, before the Indus occupation of the site, shows well-established resemblances to the material of Bampur V-VI in about 2 500 BC. This paper presents the different pottery groups of Period IIIc and their stylistic and technological correspondences with the artifacts collected in the Dasht Plain (southwestern Makran) for Period IIIb. It brings to light the original features and evolution of a significant craft tradition of the mid-3rd millennium BC.

PEUPLEMENT PROTOHISTORIQUE DU KECH-MAKRAN AU 3^e MILLÉNAIRE AV. J.-C. : L'ASSEMBLAGE CÉRAMIQUE DE LA PÉRIODE IIIc SUR LE SITE DE MIRI QALAT

R. BESEVAL et A. DIDIER

Résumé : Depuis 1989, le Kech-Makran (sud-ouest du Pakistan) est inclus dans une perspective de recherche globale sur les peuplements anciens du sud des confins indo-iraniens. La fouille du site de Miri Qalat a permis de définir une longue séquence chrono-culturelle depuis le 5^e millénaire av. J.-C. jusqu'à la période Islamique récente. Dans l'ensemble l'étude de la production céramique du Makran au 3^e millénaire av. J.-C. souligne une spécificité artisanale propre à la région marquée par des liens étroits avec les régions avoisinantes du sud-est iranien, de la péninsule omanaise et du sud de l'Afghanistan. L'assemblage céramique de la période IIIc du site de Miri Qalat, précédant la période de l'occupation Indus dans une séquence chronologique continue, montre notamment des analogies bien établies avec le matériel de Bampur V-VI vers 2500 av. J.-C. Cet article présente les différentes catégories de poteries qui composent cet assemblage et met en évidence un certain nombre de correspondances stylistiques et technologiques existant entre ce matériel et les céramiques collectées dans la plaine du Dasht (Makran occidentale) pour la première moitié du 3^e millénaire. L'analyse de la culture matérielle de la période IIIc, très significative, permet d'apprécier l'originalité et l'évolution de la tradition artisanale du Kech-Makran au 3^e millénaire av. J.-C.

Abstract : Since 1989, the Kech-Makran (southwestern Pakistan) has been part of a large archaeological project whose aim is the reconstruction of the ancient occupation of the region along with its paleoeconomic and paleoenvironmental context. The excavation of Miri Qalat allows us to define a long chronological and cultural sequence from the 5th millennium B.C. until the Islamic period. The study of pottery production during the 3rd millennium B.C. emphasizes a craft specificity based on close ties to southeastern Iran, Oman and southern Afghanistan. The ceramic assemblage of Period IIIc, before the Indus occupation of the site, shows well-established resemblances to the material of Bampur V-VI in about 2500 BC. This paper presents the different pottery groups of Period IIIc and their stylistic and technological correspondences with the artifacts collected in the Dasht Plain (southwestern Makran) for Period IIIb. It brings to light the original features and evolution of a significant craft tradition of the mid-3rd millennium BC.

Mots Clefs : Confins indo-iraniens, Kech-Makran, Plaine du Dasht, Céramique, Streak burnished ware, Ridged ware, Emir Grey ware.
Key-Words : Indo-iranian Borderlands, Kech-Makran, Dasht Plain, Pottery, Streak burnished ware, Ridged ware, Emir Grey ware.

Les confins indo-iraniens constituent un vaste territoire à la frontière nord-ouest du sous-continent indien englobant, entre autre, l'extrémité sud-est du Plateau iranien et la région du Balochistan (fig. 1). En dépit de leur morcellement géogra-

phique évident, ils représentent un ensemble délimitant une sorte de frontière entre l'Asie occidentale et l'Asie du Sud, dont le rôle ne cesse de croître au 3^e millénaire av. J.-C. Longtemps ignorée de la recherche archéologique de par la

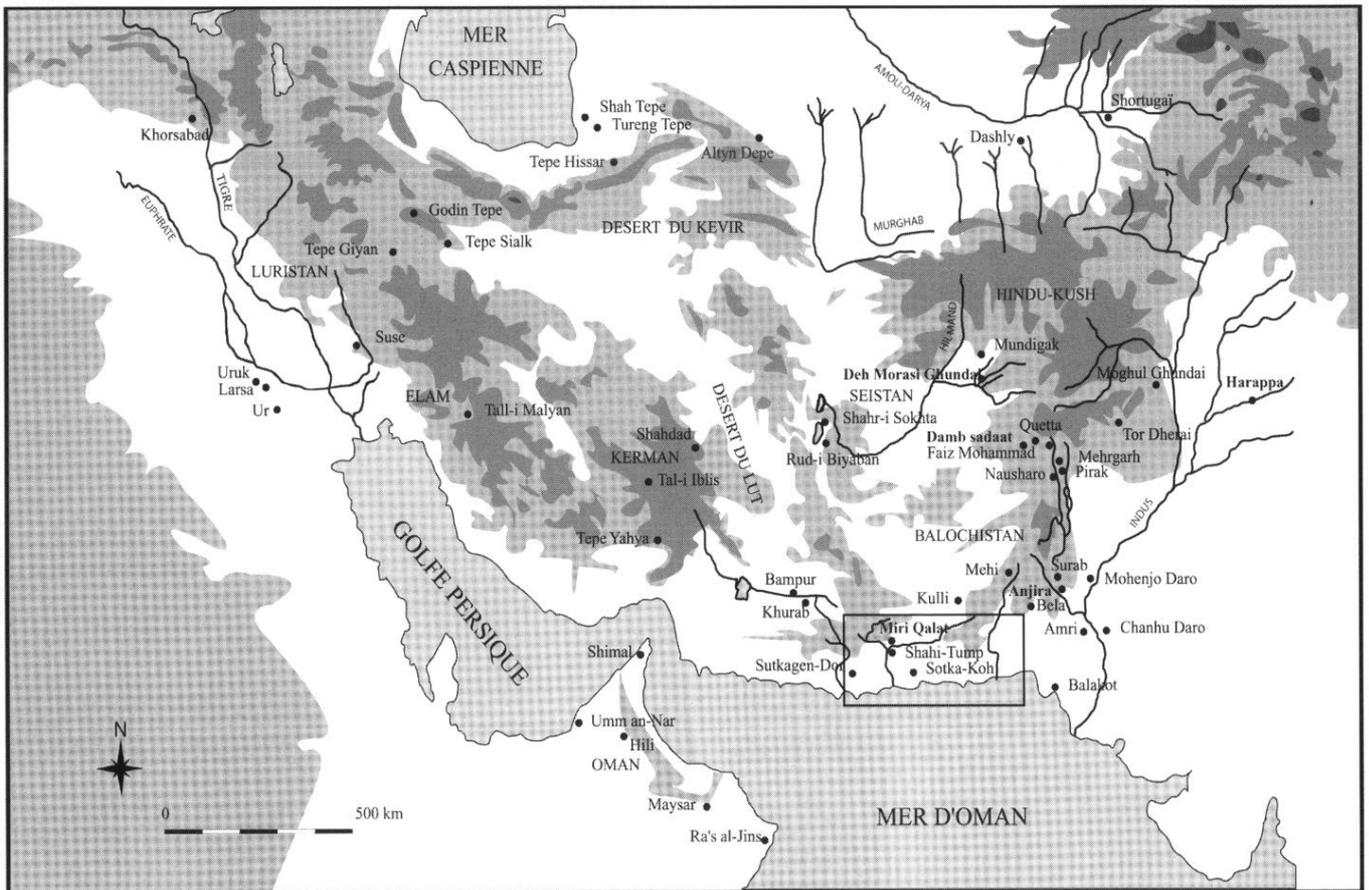


Fig. 1 : Carte générale des confins indo-iraniens et localisation des principaux sites archéologiques (Carte MAFM).

« pauvreté de son environnement et de sa culture matérielle »¹, cette région dont la position géographique est déterminante est marquée par l'essor de la recherche au début des années 1950 ; celle-ci montre rapidement l'existence de communautés bien organisées et caractérisées par une culture matérielle originale, issue d'une longue tradition chalcolithique et fondée sur la présence d'assemblages céramiques locaux². La large distribution des céramiques rouges ou grises, à décoration noire peinte, témoigne notamment de l'existence de pratiques artisanales communes au sein même de ce territoire. Le développement de plusieurs programmes archéologiques dans une grande partie des confins indo-iraniens et de la péninsule d'Oman se devait de prendre en compte le Makran dans une perspective de recherche générale sur les peuplements proto-historiques du Balochistan oriental.

Le Kech-Makran, localisé à l'extrémité sud-est du Plateau iranien, mesure 600 km de long sur 200 km de large (fig. 2). Entre les hautes vallées du nord et la plaine côtière particulièrement désertique, le sud de la région est caractérisé par une succession de vallées basses et de plaines ouvertes définissant « une voie méridionale privilégiée entre le Bas-Indus et le Sud-Est iranien, vers le Kerman »³. Le principal thème de recherche de la Mission Archéologique Française au Makran⁴, dirigée par Roland Besenval et initiée au cours de l'hiver 1986-1987, concerne l'étude du peuplement ancien de la région, dans son contexte paléo-environnemental, sur une large période qui s'étend de la protohistoire à la conquête arabe⁵. La première phase du programme, conduite entre 1987 et 1989, a constitué en une prospection de surface extensive dans l'ensemble du Makran et a permis l'établissement d'une carte archéologique détaillée des vestiges anciens de la région. Depuis, cette carte est com-

1. MARSHALL, 1931 : 105.

2. FAIRSERVIS, 1956, 1959 ; PIGOTT, 1962 ; DALES, 1962 ; DE CARDI, 1965, 1970, 1983 ; LAMBERG-KARLOVSKY and POTTS, 2001 ; THORVILDSSEN, 1963 ; TOSI, 1968, 1970.

3. BESEVAL, 1997b : 6.

4. La Mission Archéologique Française au Makran (MAFM) est financée par la Commission des Fouilles du ministère des Affaires étrangères.

5. BESEVAL, 1994, 1997 a, 1997 b, 2000.

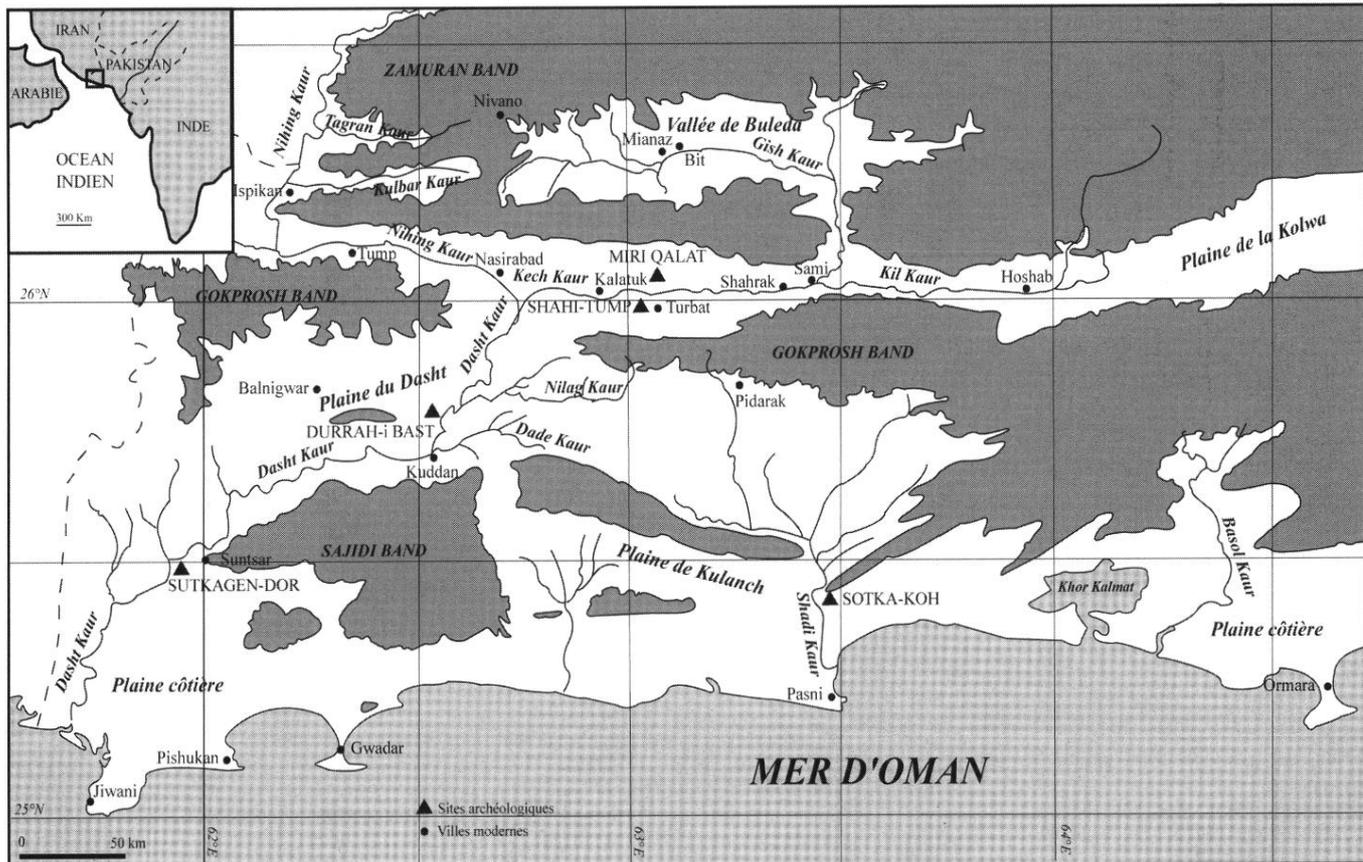


Fig. 2 : Carte de la région sud du Makran pakistanais (Carte MAFM).

plétée chaque année par la découverte de nouveaux sites et la collecte du matériel correspondant.

MIRI QALAT : PERIODE IIIc (MILIEU DU 3^e MILLÉNAIRE AV. J.-C.)

La fouille du site de Miri Qalat, localisé à 6 km au nord-ouest de la ville actuelle de Turbat et représentant la seconde phase du programme de recherche de la mission, s'est achevée en 1996 après cinq campagnes successives de sondages ayant eu pour but de définir le cadre chronologique et culturel de l'occupation ancienne de la région (fig. 3). Choisi pour sa longue séquence chronologique apparue lors du ramassage de surface⁶,

Miri Qalat (fig. 4) présentait néanmoins des contraintes topographiques importantes dans la mesure où la butte, formée par vingt mètres de dépôts archéologiques, est surmontée d'une citadelle de l'époque islamique récente. C'est pourquoi, certains niveaux de la période protohistorique n'ont pu être atteints. C'est le cas pour la période IIIb de la chronologie relative du Kech-Makran, également appelée « Dasht 1 », datant de la première moitié du 3^e millénaire av. J.-C. ; seuls quelques tessons de céramique ont été enregistrés ponctuellement sur les Chantiers III et IX et à la surface du site⁷. L'essentiel du matériel céramique de cette période a été collecté au cours du programme de prospection mis en place dans la plaine du Dasht, à l'ouest du Makran pakistanais (fig. 2) et pallié donc au manque d'informations livré par la fouille de Miri⁸. Cet assemblage, d'une qualité plastique exceptionnelle et d'une grande variété sur le plan morphologique et stylistique, provient à la fois de sites d'habitat, d'ateliers de potiers et de cimetières aujourd'hui largement pillés. Témoinant

6. Au moins douze phases culturelles ont pu être identifiées sur le site de Miri Qalat, depuis la première occupation du site vers le début du 5^e millénaire av. J.-C. (Période I) jusqu'à la période actuelle. Les six premières phases (I, II, IIIa, IIIb, IIIc et IV) appartiennent à la période protohistorique. Les six phases suivantes (V, VI, VII, VIIIa, VIIIb et VIIIc) montrent des occupations datant des périodes pré-hellénistique, hellénistico-parthe et islamique. Il existe cependant un hiatus de près d'un millénaire entre la fin de l'occupation harappéenne (période IV) et le début de la période historique.

7. BESEVAL, 1997b : 22. Miri Qalat, Chantiers III, niveau I et Chantier IX, niveau I.

8. BESEVAL and SANLAVILLE, 1990.

	Kech-Makran	Tepe Yahya	Shahr-i Sokhta	Bampur	Mundigak	Oman
2000			Période IV (0)			Période de Wadi Suq (Bronze Moyen)
			Hiatus			
		Période IV A	Période IV (1)			
	Période IV Période Indus - Miri Qalat	Période IV B	Période III (4-2)	Période V-VI	Période V	Période d'Umm an-Nar
2500	Période IIIc Dasht 2 / Miri IIIc			Période IV.2		
	Période IIIb Dasht 1	Hiatus	Période II (7-5)	Période I-IV.1	Période IV	
	Période IIIa Culture du cimetière de Shahi-Tump	Période IV C	Période I (9-8)		Période III (4-5)	Période Hafit (Bronze ancien)
3000	Hiatus	Hiatus			Période III (1-3)	
					Période III	
3500	Période II Miri Qalat Shahi-Tump	Période V A			Période I	
		Période V B				
		Période V C				
4000	Période I ? Shahi-Tump	Période VI				

Fig. 3 : Tableau chronologique des principaux sites archéologiques des confins indo-iraniens (D'après BESEVAL, 2001).

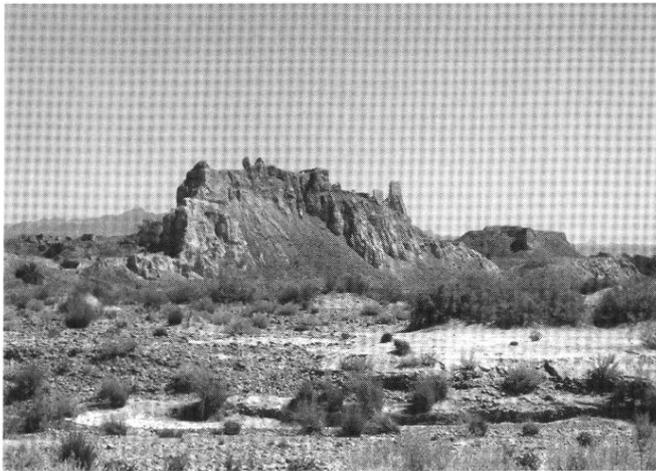


Fig. 4 : Vue du site de Miri Qalat (Photo MAFM).

d'un savoir-faire artisanal propre à la région du Makran, il présente aussi de très fortes ressemblances avec le matériel de Bampur, périodes I-IV⁹, Shahr-i Sokhta II (niveaux 7-5)¹⁰ et

9. DE CARDI, 1970 : 257-269.

10. SALVATORI and TOSI, 2001.

Mundigak III.6-IV.1¹¹ (fig. 3). D'autres liens peuvent être établis avec certaines céramiques du site de Tepe Yahya, période IVC1¹², de la culture de Nal Polychrome et de la péninsule d'Oman, vers le début de la période d'Umm an-Nar.

À l'inverse, la période IIIc de Miri Qalat (ou Dasht 2), datée du milieu du 3^e millénaire av. J.-C., est bien documentée sur le site et précède immédiatement les premiers niveaux de l'occupation harappéenne (fig. 3). L'assemblage céramique de cette période, plus diversifié, est proche des cultures matérielles de Bampur V-VI¹³, Shahr-i Sokhta III (niveaux 4-3)¹⁴, Tepe Yahya IVB¹⁵, Nausharo Id, Mundigak IV.4-5¹⁶ et de la culture d'Umm an-Nar¹⁷ (fig. 3). Cependant, le problème de la réévaluation chronologique et spatiale des assemblages

11. CASAL, 1961 : 99-101.

12. LAMBERG-KARLOVSKY and POTTS, 2001 : figs 2.18 et 2.25 A ; POTTS, 2003 : 3-6.

13. DE CARDI, 1970 : 266-269.

14. SALVATORI and TOSI, 2001.

15. POTTS, 2003 : 3-6.

16. CASAL, 1961 : 101.

17. FRIFELT, 1991, 1995.

céramiques des périodes IIIb et IIIc est aujourd'hui posé. En effet, en dépit de leur correspondance, l'absence de liens stratigraphiques entre le matériel IIIb et IIIc sur le site de Miri Qalat et l'existence d'un certain nombre de formes et de décors pour lesquels l'attribution aux deux périodes semble possible nécessitent un réexamen minutieux de l'évolution de la production céramique du Kech-Makran au milieu du 3^e millénaire av. J.-C.¹⁸. Peut-on considérer la plaine du Dasht comme une zone de production privilégiée pour certains types de poterie ? L'étude de l'assemblage céramique pré-Indus du site de Miri Qalat nous permet dès à présent d'individualiser un certain nombre de traits propres à la période IIIc et de constituer des catégories d'objets dont la diversité morphologique et stylistique témoigne véritablement de l'originalité de la tradition artisanale de la région.

La période IIIc de la chronologie relative du Kech-Makran est donc principalement identifiée sur les Chantiers I-Est et I-Ouest de Miri Qalat, niveau VI¹⁹. Ce niveau, le plus ancien dans le secteur du Chantier I, correspond à une couche de rejet d'environ un mètre d'épaisseur reposant directement sur le sol vierge²⁰ et précédant les premiers niveaux de l'occupation Indus dans une séquence stratigraphique continue²¹. Les niveaux VI/3 et VI/2, les plus anciens de la période, sont caractérisés par une série de couches très charbonneuses ou cendreuses que l'on ne peut associer à aucune structure mais qui présentent un matériel céramique « pré-harappéen » abondant (fig. 5). Il s'agit principalement de zones de rejet et de dépotoirs de céramiques où de nombreux ensembles complets sur le plan archéologique ont pu être dégagés. Le niveau VI/1 voit l'apparition de structures architecturales qui seront réaménagées à la période Indus.



Fig. 5 : Miri Qalat, Chantier I, Niveau VI/2 : Épandage de matériel céramique (Photo MAFM).

LES CATÉGORIES CÉRAMIQUES DE LA PÉRIODE IIIc

Pour le Chantier I-Est de Miri Qalat, période IIIc, l'analyse morphologique et stylistique de près de 3 000 tessons sur les 7 000 collectés a permis la reconstitution de plusieurs catégories de poterie réparties en deux grands groupes selon la couleur de leur pâte : les céramiques orange et les céramiques grises. Dans chaque groupe, les catégories de vases identifiées se distinguent principalement par leur type de traitement de surface ou leur décoration (fig. 6). Certaines sont très liées à l'assemblage IIIb de la plaine du Dasht. C'est le cas de la céra-

18. L'étude des céramiques des périodes IIIb et IIIc de la région du Kech-Makran, fait actuellement l'objet de thèse de Aurore Didier (Université de Paris I-Panthéon Sorbonne) sous la direction de S. Cleuziou.

19. Le niveau VI du Chantier I, fouillé par P. Mongne, est divisé en trois phases : VI/3, VI/2 et VI/1.

20. Juste en dessous du niveau VI, le sol géologique est constitué d'un dépôt de sédiment sableux de couleur gris-beige extrêmement fin et apparaissant à une altitude de 3 m au-dessus du niveau de la plaine.

21. En effet, les premiers niveaux dits « harappéens » (niveau V) apparaissent immédiatement au-dessus des couches archéologiques du niveau VI du chantier I (période IIIc) et sont installés sur les structures architecturales de la période antérieure.

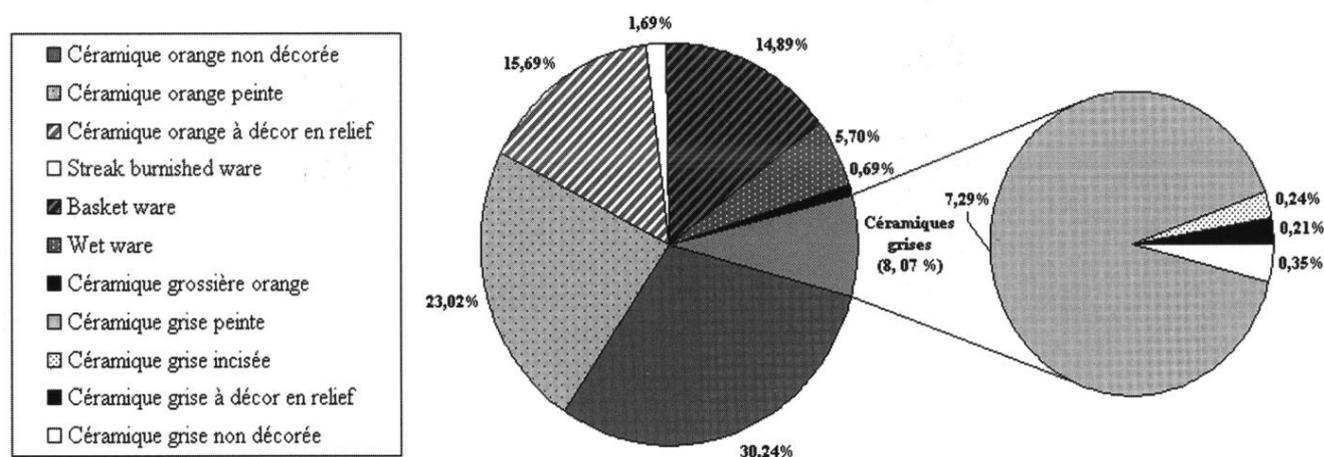


Fig. 6 : Effectifs des différents types de céramiques de la période IIIc – Chantier I-Est.

mique orange qui représente la grande majorité du corpus de la période (environ 92 %) (figs 6-11). Les deux tiers de la céramique orange découverte dans le niveau VI du Chantier I sont décorés. Les décorations peintes prédominent largement et sont souvent associées à d'autres types de traitement de surface tels que le brunissage (ou lissage de type *streak burnished ware*) ou l'application de cordons droits ou ondulés en relief. Quant à la céramique grise, elle ne constitue que 8 % de cet assemblage et est presque toujours décorée. En effet, 90 % de la vaisselle grise est peinte. Celle-ci présente également une continuité des formes et des décors avec les poteries de la période IIIb.

Pour chaque catégorie de céramiques, l'épaisseur de la pâte, le degré d'ouverture des vases, leur profil général²² et leur taille sont autant de critères descriptifs qui ont permis l'élaboration des principales caractéristiques physiques du corpus et l'étude de sa diversité.

LA CÉRAMIQUE ORANGE

LA CÉRAMIQUE ORANGE NON DÉCORÉE (fig. 7)

À Miri Qalat, le groupe des céramiques orange non décorées de la période IIIc se divise en deux catégories bien distinctes. La première, très majoritaire, est principalement constituée de vases ouverts, de petite taille, et à pâte fine de

moins de 4 mm d'épaisseur (fig. 7). La forme la mieux représentée de cette catégorie est le petit bol à pied annulaire dont la pâte n'excède jamais 2 mm d'épaisseur (fig. 7.3). Des coupes à bords à ressaut et pied annulaire (fig. 7.5-6), des petites jattes carénées et quelques pots tronconiques de taille moyenne complètent ce corpus. Parmi les formes fermées, quelques grandes jarres globulaires et pots miniatures sont recensés (fig. 7.8). Cependant, dans l'ensemble, les formes de ce groupe diffèrent peu du matériel peint décrit ci-dessous.

La seconde catégorie de céramique orange non décorée se compose de vaisselle de grande taille, à pâte épaisse et de facture grossière. Celle-ci reste très rare au sein de l'assemblage de la période IIIc (– de 1 %) et peu de formes ont pu être restituées.

LA CÉRAMIQUE ORANGE PEINTE (fig. 8)

Le groupe suivant inclut les céramiques orange à décoration noire peinte dont une grande partie est également à pâte semi-épaisse (fig. 8). Cet ensemble évolue très peu comparé au matériel de la période IIIb (fig. 16). D'ailleurs, la majeure partie du matériel collecté provient des niveaux les plus anciens du Chantier I. Les seules innovations observées sont perceptibles au niveau de la forme des vases. En effet les jarres globulaires, très fortement liées à la période Dasht, prévalent dans les niveaux inférieurs (fig. 8.1), alors qu'à la phase suivante elles sont minoritaires, laissant la place à de nouveaux types de pots tels que les jattes carénées (fig. 8.2), les coupes (fig. 8.3), les plats (fig. 8.15), les grands pots à parois concaves (fig. 8.7), les pots tronconiques (fig. 8.10) et les pots

22. BALFET *et al.*, 1993.

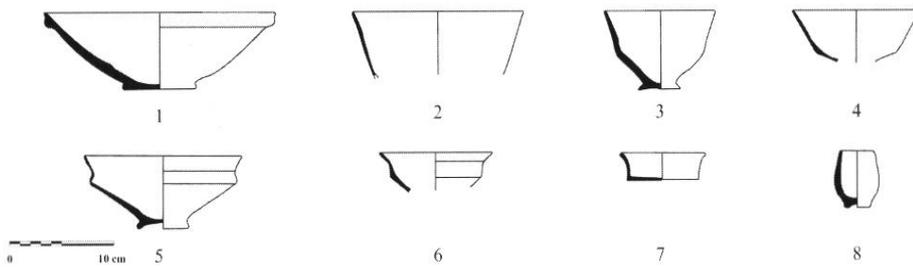


Fig. 7 : La céramique orange non décorée de la période IIIc (Dessins MAFM).

carénés (fig. 8.17). Cependant certaines formes restent communes au corpus du Dasht et à la période IIIc : jattes à lèvres pincées (fig. 8.5), pots globulaires (fig. 8.14) et gobelets (fig. 8.12). Quant aux vases miniatures (fig. 8.4 et 6), déjà bien attestés à la période IIIb, leur nombre augmente sensiblement à la période IIIc de Miri Qalat.

La céramique à pâte très fine orange peinte (de moins de 3 mm d'épaisseur) est bien attestée dans les trois niveaux de la période IIIc. Les formes les plus représentatives de cet ensemble sont les bols à fond annulaire dont les parois présentent un léger point d'inflexion sous le bord (fig. 8.8) et qui dominent largement le corpus, les bols carénés à parois droites (fig. 8.9 et 11), les pots globulaires (fig. 8.16) et les jattes et coupes carénées de petite taille.

Les décors peints, très variés, sont communs pour les céramiques très fines et les céramiques semi-épaisses. Exécutés avant cuisson sur la partie extérieure ou intérieure du vase, ils présentent souvent des compositions géométriques qui ont peu évolué par rapport à la période précédente : lignes (fig. 8.3 et 15), ondulations (fig. 8.2 et 12), ondulations hachurées (fig. 8.5 et 13), ondulations verticales (fig. 8.11), festons, bandes, frises de losanges hachurés (fig. 8.7), chevrons parallèles, frise de traits verticaux (fig. 8.17), quadrillages, croix, damiers, sabliers (fig. 8.1), cercles pointés (fig. 8.17), métopes hachurées. Seul l'emploi du motif de ligne brisée ondulée que l'on retrouve en grand nombre à la fois sur ces céramiques et sur le groupe du type *streak burnished ware* constitue une véritable nouveauté (fig. 8.10). L'autre tournant majeur de la période est le fréquent recours aux motifs végétaux, en particulier sur les pots et les gobelets (palmes, feuilles de pipal, palmiers, fleurs aux pétales hachurés) (fig. 8.1-2, 14-15). Les motifs animaliers sont aussi variés (bouquetins, poissons, oiseaux, pintades, scorpions et autres insectes indéterminés) (fig. 8.7, 9 et 16).

Cependant, une diminution progressive de la décoration peinte sur les céramiques orange peut être observée. Dans les

niveaux les plus récents, les vases non décorés sont nombreux et annoncent le style plus dépouillé qui caractérisera la céramique de tradition locale de la période IV.

LA CÉRAMIQUE DE TYPE *STREAK BURNISHED WARE* (fig. 9)

Parmi la céramique orange peinte, un petit groupe de vases, constituant une innovation propre à la période IIIc, doit être distingué du reste du corpus. Il est marqué par l'apparition de la technique du type *streak burnished ware*, ou brunissage, dont le traitement de surface est caractérisé par l'emploi d'un lissage différentiel sur une partie de la poterie (fig. 9). Celle-ci est retravaillée au polissoir après séchage dans un but décoratif. En effet, les marques de stries conservées après la cuisson de l'objet donne un rendu brillant sur une surface plus mate. Les céramiques de cette catégorie sont peu nombreuses. Elles ne représentent que 2 % de l'ensemble des vases à pâte orange. Cependant, que ce soit au niveau de leur forme ou de leur décor peint, elles sont directement apparentées au groupe de poteries précédent. Les principales formes ouvertes associées à cet assemblage sont les jattes (fig. 9.1), dont certaines carénées (fig. 9.2), les coupes (à bord à ressaut ou à base annulaire) (fig. 9.3-4) et les bols (fig. 9.6).

La décoration peinte, à l'extérieur ou à l'intérieur de ces vases, est géométrique ou naturaliste ; les motifs employés sont identiques à ceux des autres céramiques peintes. Parmi les motifs géométriques les plus répandus, on note l'omniprésence des décorations linéaires horizontales (fig. 9.1-3, 5-6), des ondulations (fig. 9.3, 5-6) et des ondulations hachurées²³ (fig. 9.1). Contrairement à la période précédente, l'emploi des motifs de festons ou de triangles hachurés reste assez rare (fig. 16). Les décors floraux et animaliers comprennent une majorité de motifs végétaux (feuilles de pipal) et de cornes

23. POSSEHL, 1986 : 35.

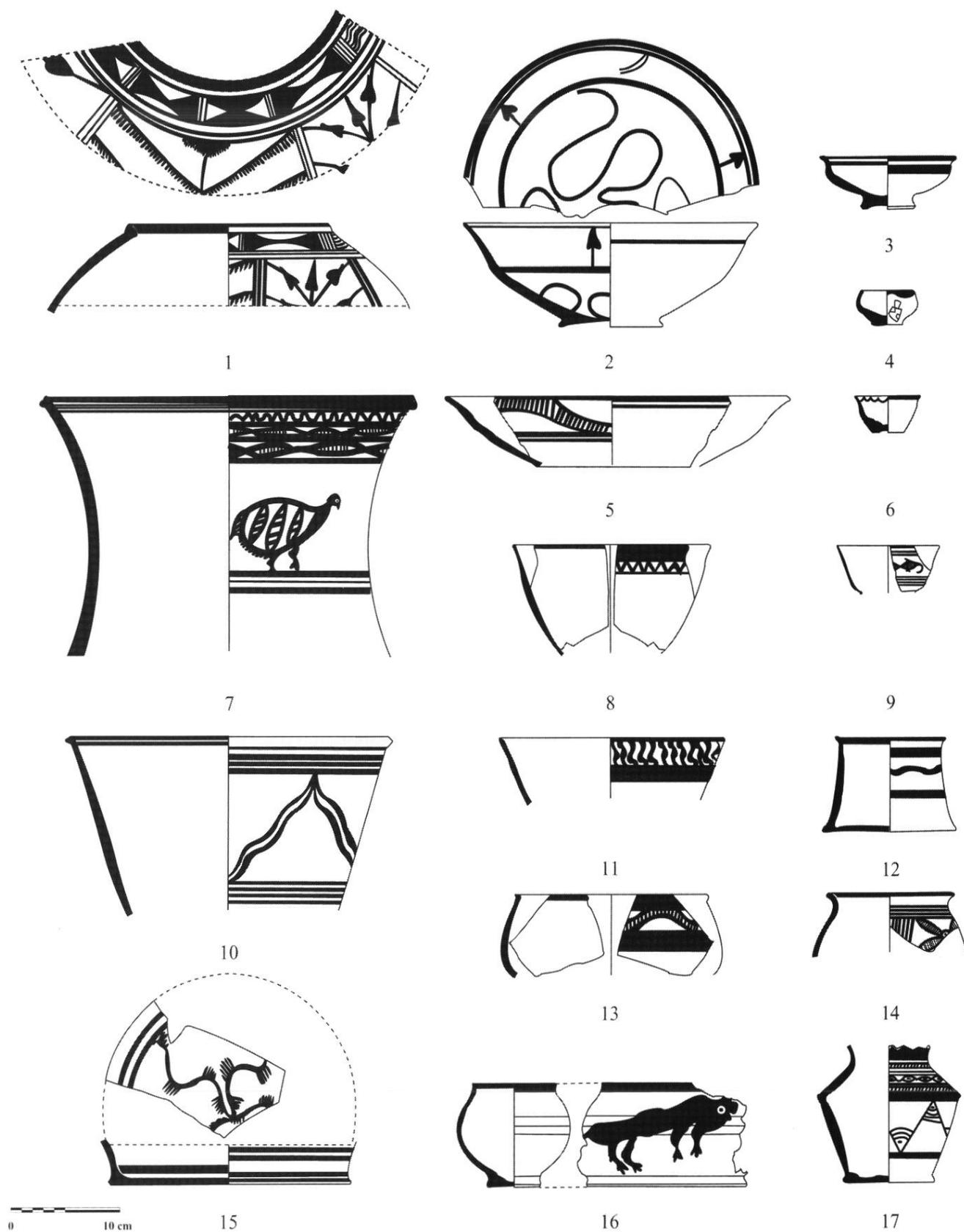


Fig. 8 : La céramique orange peinte de la période IIIc (Dessins MAFM).

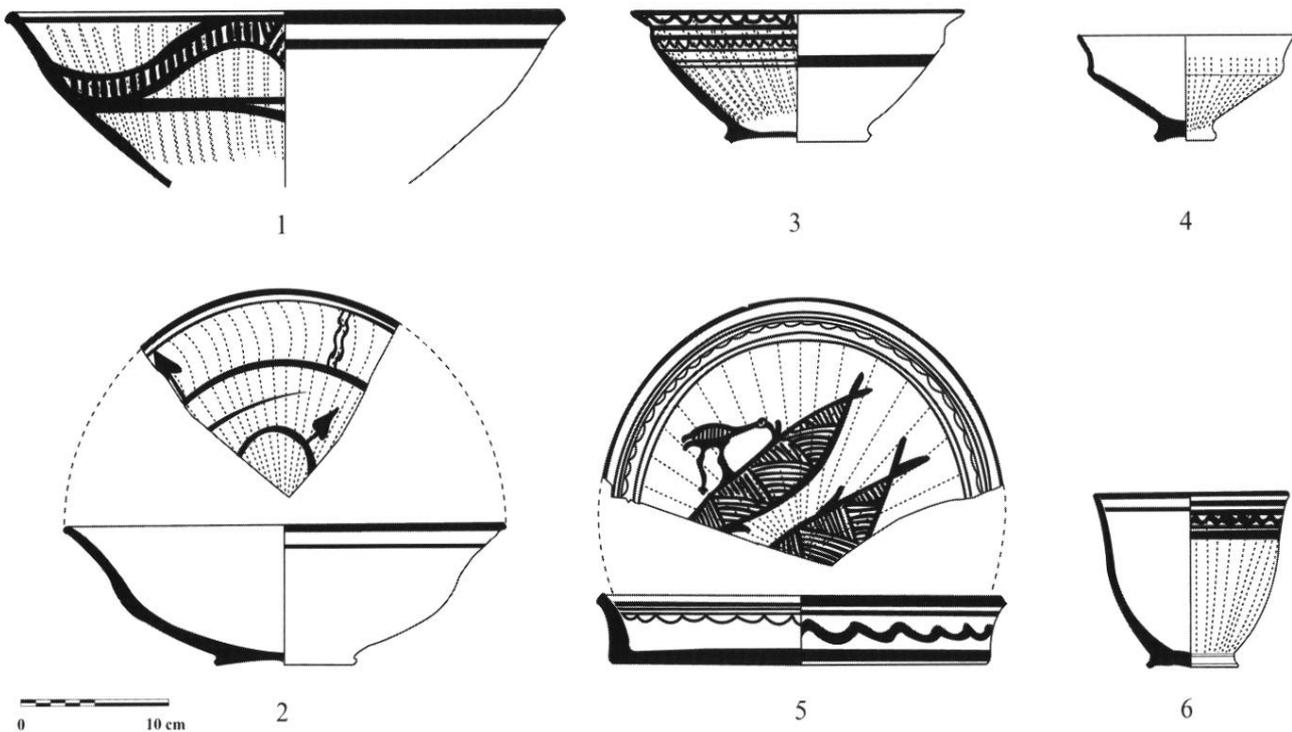


Fig. 9 : La céramique brunie de type streak burnished ware, période IIIc (Dessins MAFM).

(fig. 9.2). Selon la forme des vases, le lissage du type *streak burnished ware* peut être attesté sur la surface intérieure, la surface extérieure ou les deux parties de l'objet. Certaines jattes possèdent aussi une décoration en relief de type *ridged ware*, en continuation avec le corpus de la période IIIb (fig. 10.4).

Une autre forme importante de céramique associée à cet assemblage est le plat orange²⁴ à décoration noire peinte dont le lissage interne est rayonnant depuis le centre (fig. 9.5). Les plats, majoritaires au milieu du niveau VI de Miri Qalat ne figurent pas dans l'assemblage IIIb de la plaine du Dasht. Ils montrent de manière générale une décoration intérieure plus variée que ne l'est celle des formes précédentes, en particulier en ce qui concerne les motifs animaliers (poissons, oiseaux) (fig. 9.5).

Enfin, il faut noter que si l'utilisation de cette technique décorative touche essentiellement les céramiques orange peintes, de rares exemples de coupes à pâte grise brunie apparaissent néanmoins dans les niveaux de la période IIIc.

LA CÉRAMIQUE À DÉCORATION EN RELIEF DE TYPE *RIDGED WARE*

La céramique à décoration en relief de type *ridged ware* (fig. 10) représente environ 16 % de l'ensemble du matériel

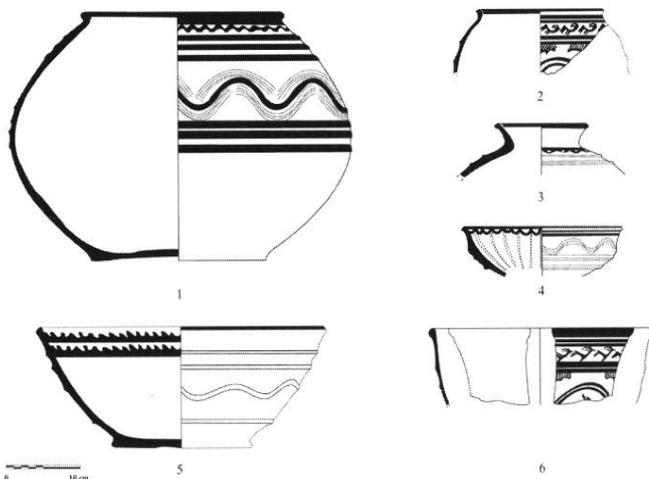


Fig. 10 : La céramique orange à décoration en relief, période IIIc (Dessins MAFM).

24. Les plats sont communément désignés sous l'appellation « flat-bottomed dishes ».

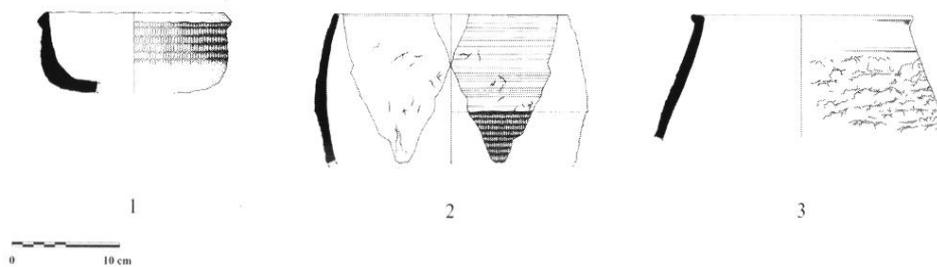


Fig. 11 : Les autres céramiques orange de la période IIIc (Dessins MAFM).

découvert pour la période IIIc. Les cordons ondulés et horizontaux qui décorent la paroi extérieure des vases sont presque toujours associés à des motifs peints en noir dans la partie supérieure du pot. De nombreuses stries parallèles de lissage observées autour des cordons plastiques témoignent de leur exécution. Ces céramiques orange sont attestées dans les trois phases du niveau VI de Miri Qalat. Cependant, les formes identifiées n'occupent pas la même place dans chacun d'eux. En effet, dans les niveaux anciens, les jarres globulaires à lèvre évasée prédominent (fig. 10.1-3). Leur diamètre varie entre 22 et 46 cm. Elles semblent marquer la transition ou la correspondance avec le matériel céramique IIIb de la plaine du Dasht où ce type de jarre est très présent (fig. 16.16). Dans les niveaux supérieurs, on note l'augmentation des formes ouvertes, dont les bassins à lèvre épaissie (fig. 10.6) mais surtout les jattes à lèvre pincée qui représentent la grande majorité du corpus et que l'on retrouvera aussi présentes dans les niveaux de la période IV (fig. 10.4-5)²⁵.

Quant au domaine stylistique, les motifs décoratifs peints en noir ou en brun sont surtout géométriques. Les jarres globulaires et les bassins sont caractérisées par des compositions plus élaborées avec des combinaisons de lignes, d'ondulations, de bandes festonnées, de lignes brisées, de demi-cercles et de triangles hachurés. On trouve également quelques combinaisons de décoration géométrique et de motifs naturalistes (bouquetins, cornes parallèles, poissons, motifs de feuilles et de palmes) (figs 10.2 et 6). Les jattes présentent, quant à elles, des décorations plus minimalistes avec essentiellement des cordons ondulés, non peints, et parfois des lignes horizontales peintes sous le bord (fig. 10.4-5). Dans les niveaux anciens de la période IIIc, quelques exemples de jattes ont bénéficié en plus de la décoration habituelle d'un lissage de type *streak*

burnished ware (fig. 10.4). À la période Indus, ces jattes sont toujours bien attestées mais, dans l'ensemble, la céramique de type *ridged ware* aura tendance à perdre son décor peint au profit de l'application d'un engobe marron-rouge sur des formes plus massives.

LES AUTRES CATÉGORIES DE POTERIE (fig. 11)

Enfin, les deux dernières catégories de poterie identifiées dans le corpus de céramiques à pâte orange de la période IIIc sont la *Basket Ware* et la *Wet ware* (fig. 11). La céramique moulée au panier, dite *Basket Ware*, apparaissant dès le début du 4^e millénaire av. J.-C., est présente de manière constante dans tous les assemblages céramiques du 3^e millénaire av. J.-C.²⁶ Pour le début de la période IIIc, seules deux formes de vases sont attestées : les jattes à bord épaissi (fig. 11.1) et les jarres (fig. 11.2). La céramique de type *Wet Ware* se distingue par l'emploi d'un procédé probablement décoratif exécuté aux doigts dans l'argile encore humide. À la période IIIb, ce traitement est appliqué sur la surface interne de formes ouvertes telles que les jattes alors qu'à Miri Qalat, il est présent sur la surface externe de jarres globulaires retrouvées dans tous les niveaux du chantier I (fig. 11.3).

LA CÉRAMIQUE GRISE

La céramique grise fine, si elle ne représente que 8 % de l'assemblage de la période IIIc, n'en reste pas moins l'un des meilleurs marqueurs de la tradition artisanale du Kech-Makran. Sa production semble attestée dans la région dès la fin du 4^e millénaire-début du 3^e millénaire (période IIIa) et

25. Les jattes ou les jarres à lèvre pincée constituent dès la période IIIb l'un des principaux groupes de poteries produits dans la plaine du Dasht. Si leur forme évolue peu, leur décoration tend vers un emploi plus important des cordons appliqués à la période IIIc.

26. La céramique de type *Basket Ware* a fait l'objet du sujet de maîtrise de B. MUTIN (Univ. Paris I Panthéon-Sorbonne).

s'intensifie au cours de la période IIIb, dans la plaine du Dasht. Pour le milieu du 3^e millénaire, le petit nombre de céramiques grises recensé sur le site de Miri Qalat ne s'accompagne pas d'un appauvrissement des formes et des décors mais d'une évolution du style du « Dasht ».

LA CÉRAMIQUE GRISE PEINTE (fig. 12)

Excepté la présence de rares exemples de petits pots globulaires ou carénés sans décor dans le niveau VI/3, la céramique grise de la période IIIc est presque toujours peinte. Dans l'ensemble, la plupart des tessons collectés dans le niveau VI du Chantier I montrent une continuité des formes et des décors avec une des céramiques de la période précédente. Mais l'on constate tout de même l'absence des petits bols à décoration géométrique ou florale et à pâte très fine, caractéristiques de la catégorie dite *Emir Grey Ware*²⁷, et qui ont marqué l'assemblage de la période IIIb de la Plaine du Dasht (fig. 16.1-5).

Cependant, de nouveaux types de bols en céramique grise peinte ont été identifiés dans les deux premières phases de la période IIIc comme les bols à lèvres évasés et les bols carénés à parois évasées (fig. 12.8-10). Une autre forme caractéristique de cette période est le *canister* ou grand pot caréné à parois convexes et col évasé (fig. 12.6). Ce type de *canister* apparaît dès la fin de la période IIIb dans l'assemblage céramique de la plaine du Dasht (fig. 16.6). Mais, dans le niveau supérieur de la période IIIc, on note l'apparition d'une nouvelle forme de pot caréné à panse tronconique qui perdurera à la période suivante (fig. 12.7) et remplacera le *canister* habituel.

Les autres formes de céramique grise peinte attestées sont les jattes carénées (fig. 12.2-3, 5), les gobelets (à parois convexes ou concaves et bords évasés) (fig. 12.11-13), les pots tronconiques (fig. 12.1), les pots globulaires (fig. 12.14-15), les pots miniatures (fig. 12.17) et les plats (fig. 12.4).

Quant aux décorations peintes, on observe un usage toujours très diffus sur les surfaces extérieures ou intérieures des vases des motifs géométriques, proches de ceux décrits pour la céramique orange (fig. 12.4-6, 9) mais avec une plus grande proportion des motifs de damiers, d'échelles verticales (fig. 12.11) et de traits verticaux. Or, dans l'ensemble, ces motifs géométriques restent moins variés qu'à la période précédente. L'originalité de la période IIIc provient sans aucun doute d'un enrichissement du répertoire des compositions

naturalistes, héritées du style du « Dasht », en particulier sur les formes fermées telles que les pots carénés (fig. 12.7). Les motifs zoomorphes (frises de bouquetins, frises de cornes, poissons) (fig. 12.3, 7-8, 10, 12-13) et floraux (palmes, feuilles) (fig. 12.1, 15, 17) sont en effet plus souvent privilégiés. Enfin, les motifs de palmes rayonnant depuis le fond des poteries et les frises d'yeux simplifiés, ces dernières réservées de manière presque exclusive aux formes carénées (fig. 12.2, 5, 14), constituent, quant à eux, une véritable nouveauté dans le répertoire stylistique de la période IIIc. À la fin de la période, les décorations peintes sur les céramiques grises auront tendance à être plus stylisées.

LA CÉRAMIQUE GRISE À DÉCORATION INCISÉE (fig. 13)

L'un des types de poterie les plus significatifs de la période IIIc de Miri Qalat, même s'il constitue moins de 1 % du matériel découvert, est la céramique grise fine à décoration incisée (fig. 13). Distribuée de manière inégale dans le sud-est iranien (vallée de Bampur)²⁸, au Séistan²⁹, dans le Kerman³⁰ et dans la péninsule d'Oman (Umm an-Nar, Hili, Bat)³¹, elle reste pourtant peu répandue dans ces régions³². Au Makran, elle apparaît à la fin de la période IIIb au sein du matériel collecté à proximité d'ateliers de potiers dans la plaine du Dasht. À Miri Qalat, elle est présente essentiellement dans les premiers niveaux de la période IIIc³³, en très petite quantité, mais en continuité directe avec le corpus du Dasht. Cette céramique, même si elle est peu présente, perdurera dans les niveaux Indus de la période IV.

Les principales formes de céramique grise incisée sont les gobelets : gobelets cylindriques (fig. 13.1), gobelets à parois concaves rentrantes et bords évasés (fig. 13.2), gobelets à lèvre pincée ou éversée (fig. 13.3-4), gobelets à parois

28. STEIN, 1937 : Pl. IX.Mau.19, 21, Pl. VI.Khur.F.i.263, Pl. VIII.A.34, A.140-142, A.365 ; DURING CASPERS, 1970 : 319-325, fig. 45, 46 ; TOSI, 1970 : fig. 23 a et b.

29. STEIN, 1928 : Pl. 113.RR.VII.01, Pl. 115.RR.VII.015 ; 1937 : Pl. VI et XXXII.12, IX.Mau.19 et 21.

30. POTTS, 2003 : 199.

31. THORVILDSSEN, 1963 : fig. 20-21 ; BIBBY, 1966 : fig. 12 ; AL-TIKRITI, 1981 : Pls 81, 86-89, 110.A, C-F ; CLEUZIOW, 1989 : 64 ; FRIFELT, 1975 : fig. 17b and 1991 : 62-63, fig. 122-124, 199 and 1995 : 65, figs 68, 236.

32. Sur le site de Bampur, seuls 62 tessons de céramique grise incisée, dont la plupart proviennent de la surface du site, ont été découverts et répartis par E.C.L. During Caspers en six groupes.

33. L'UF 752, du niveau VI/2, présente une riche collection de céramique grise incisée dans laquelle la plupart des formes de gobelets identifiés sont représentées.

27. DE CARDI, 1970 ; WRIGHT, 1984.

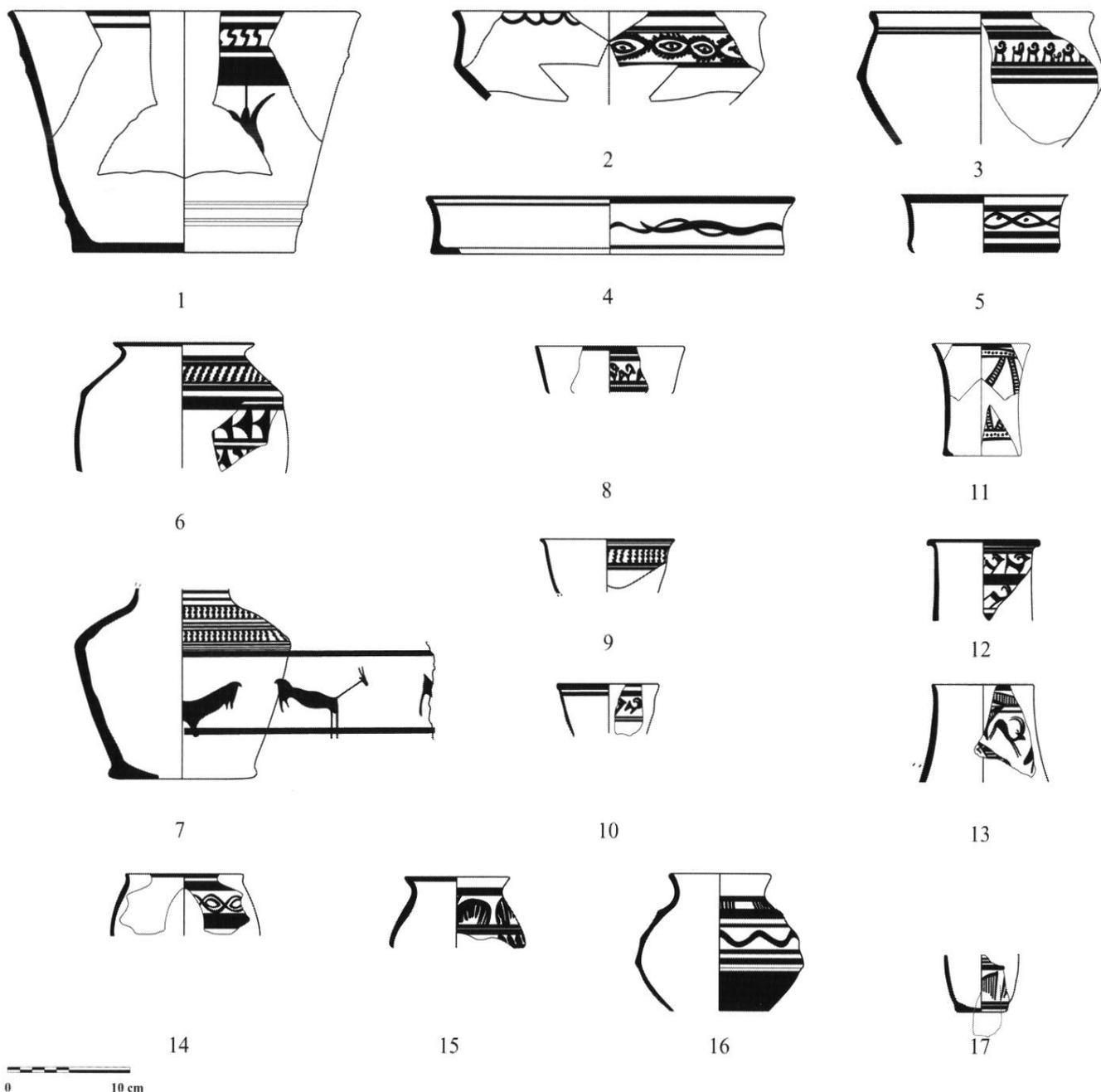


Fig. 12 : La céramique grise peinte de la période IIIc (Dessins MAFM).

convexes et lèvre évasée (fig. 13.5, 7). Un exemple incomplet de petit pot globulaire (fig. 13.8) et quelques bols (fig. 13.6) sont également attestés. Le décor incisé, exécuté à l'aide d'un poinçon dans l'argile du vase à l'état plastique, se compose

surtout de frises de triangles hachurés (fig. 13.1-2) et de motifs architecturaux (frises de linteaux concaves) (fig. 13.5, 8) parfois combinés (fig. 13.3, 7). Rares sont les motifs de festons et de losanges hachurés.

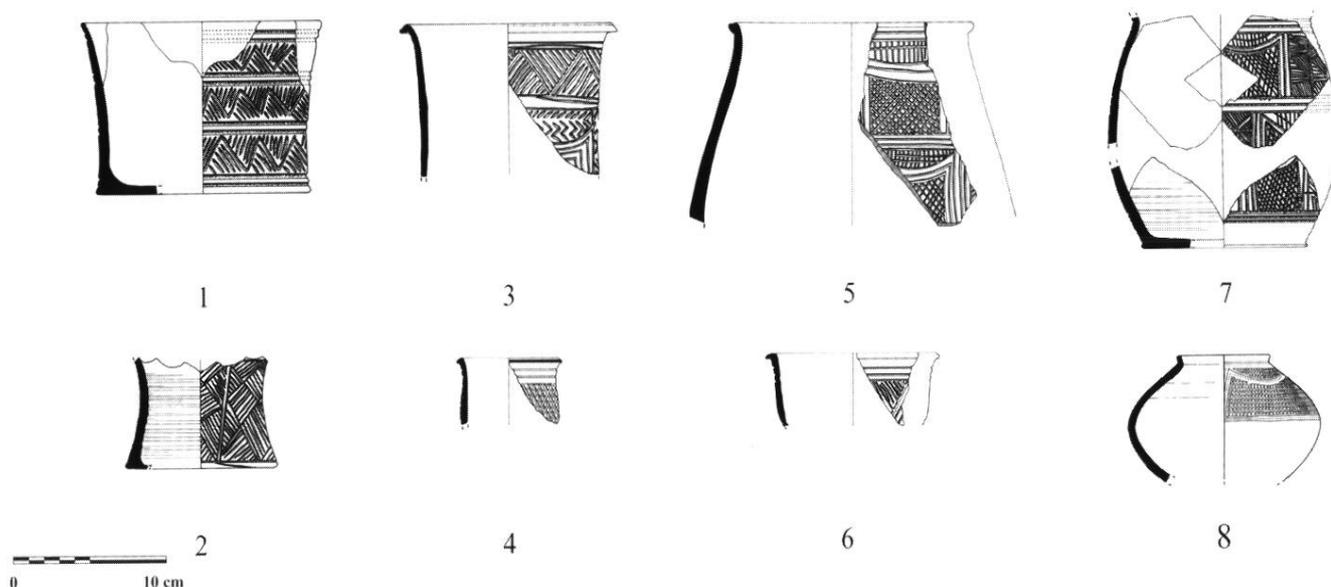


Fig. 13 : La céramique grise incisée de la période IIIc (Dessins MAFM).

LA CÉRAMIQUE GRISE À DÉCORATION EN RELIEF DE TYPE *RIDGED WARE*

La céramique grise à décoration en relief est moins nombreuse au sein de l'assemblage de la période IIIc (- de 1 %) mais ses formes et sa décoration sont plus variées que celles de la poterie orange. Seulement attestée dans la phase la plus ancienne du Chantier I, ses compositions géométriques ou naturalistes la rapprochent de la céramique de la période IIIb du Dasht (fig. 12.16). Une fois encore, la continuité entre certaines catégories de poterie de la période précédente et celle de la période IIIc de Miri Qalat est bien visible.

Du point de vue technologique, l'ensemble du corpus de la période IIIc appartient à la catégorie des céramiques fines, fabriquées à partir d'une terre argilo-silteuse et réparties en deux sous-groupes de texture cristalline différente : les céramiques fines limoneuses et les céramiques fines argileuses. La finesse des pâtes, presque dépourvues d'impuretés minérales, suggère donc un choix rigoureux au moment de l'approvisionnement en matières premières. Mais en ce qui concerne la céramique grise, les exemples de la période IIIc n'atteignent pas le degré de finesse obtenu par les potiers du Dasht à la période IIIb. Pour la plupart des vases de grande taille en céramique orange, les marques observées sur les surfaces intérieures et extérieures nous permettent d'envisager une mise en

forme au colombin et une finition au tour rapide. La phase de polissage de l'objet a souvent laissé sur la surface extérieure des marques de stries obliques obtenues par le passage d'un outil de type peigne ou estèque. Pour le décor, exécuté avant cuisson, les potiers ont utilisé une peinture de couleur brune pour les céramiques à pâte orange et noire à rouge-noire pour les céramiques grises. La teinte de la peinture dépend essentiellement de la composition de la pâte et du déroulement de la cuisson. Dans l'ensemble, cette dernière est bien contrôlée et homogène. La couleur grise d'un grand nombre de pots semble définir une cuisson dans une atmosphère réductrice, à des températures avoisinant les 650-900 °C.

RELATIONS EXTERIEURES (fig. 3)

L'assemblage céramique du niveau VI de Miri Qalat présente une relation étroite avec le site de Bampur V-VI³⁴. Dès 1937, Sir A. Stein avait attiré l'attention sur les ressemblances existant entre le matériel provenant de Bampur et celui collecté en surface dans le Makran pakistanais, en particulier sur le site de Kulli³⁵. D'autres relations ont été établies par W.A.

34. DE CARDI, 1970 : 266-269.

35. STEIN, 1937 : 108.



Fig. 14 : Céramique grise peinte de Miri Qalat (Photo MAFM).



Fig. 15 : Céramique grise incisée de Miri Qalat (Photo MAFM).

Fairservis entre la poterie protohistorique du sud du Séistan et la phase de Khurab dans la vallée de Bampur³⁶, fortement liée à la transition entre les périodes IIIb et IIIc du Makran.

L'une des catégories les plus révélatrices de liens entre la culture de Bampur et de Miri IIIc est le type *streak burnished ware*, qui apparaît, en même temps que la céramique grise incisée à la phase IV.2 du site. Il se développe sur le plan technique et morphologique à la phase V.1, notamment avec la création de nouvelles formes. En 1970, B. De Cardi envisage une réorientation des contacts entre le site de Bampur et les régions avoisinantes et notamment l'arrivée, au cours de la

phase Bampur IV.2, d'émigrants successifs provenant du Dasht et qui s'établiraient définitivement à la phase V.2³⁷. En d'autres termes, les cultures du Makran pakistanais du milieu du 3^e millénaire auraient profondément influencé la région. Mais, la céramique du type *streak burnished ware* de Miri Qalat se distingue néanmoins de celle retrouvée sur le site de Bampur. En effet, à Bampur, l'emploi de ce traitement de surface reste restreint, durant les périodes IV.2 et V, à la céramique grise plus grossière et occasionnellement décorée. À la période IV, la poterie *streak burnished ware* de couleur orange clair remplacera la poterie grise mais de manière moins répandue. À l'inverse, à Miri Qalat, c'est la céramique orange presque toujours décorée qui prédomine. De plus, le recours à cette technique ne fournit pas le même rendu sur les deux sites³⁸. Malgré cette différenciation, l'absence de toute autre comparaison et la proximité géographique et chronologique entre Bampur et le Kech-Makran prouvent l'existence de liens étroits entre ces deux régions.

La céramique à décoration en relief de type *ridged ware* montre, quant à elle, des affinités stylistiques certaines avec les cultures du sud-est iranien et notamment avec Bampur II-VI³⁹, Damin⁴⁰, Khurab⁴¹, Katukan⁴² et Shahdad⁴³. Au Balochistan, elle est attestée au milieu du 3^e millénaire av. J.-C. à Nal et à Kulli toujours sous forme de grande vaisselle de stockage. Cependant, la présence de jarres à décoration en relief est aussi très fréquente en Oman et dans le Golfe à la même période, sur les sites d'Umm an-Nar⁴⁴, Hili⁴⁵, Ghanada⁴⁶, Shimal⁴⁷, Tell Abra⁴⁸, Ra's al-Jinz, Bat⁴⁹, Asimah⁵⁰ et Amlah⁵¹.

La céramique grise peinte est aussi très largement distribuée dans la totalité des confins indo-iraniens⁵² et dans la

37. DE CARDI, 1970. En dehors de la céramique du type *streak burnished ware*, B. De Cardi note déjà plus de 50 analogies avec la céramique récoltée par Stein sur des sites-clés du Makran et 16 avec la péninsule omanaise.

38. *Ibid.* : fig. 42.

39. *Ibid.* : figs 20, 22-24, 29.

40. STEIN, 1937 : Pl. XXXI.14.

41. *Ibid.* : Pl. XIII.Khur.B.ii.198, 201-202.

42. *Ibid.* : Pl. XI.Kat.011, Kat.23, Kat.33.

43. HAKEMI, 1972 : Pl. V.A et C.

44. FRIFELT, 1995 : 162-163, figs 65, 87, 217, 219-220.

45. THORVILDSSEN, 1963 : fig. 20.

46. AL-TIKRITI, 1985 : Pl. 11.D-G.

47. VOGT and FRANKE-VOGT (eds), 1987 : fig. 46,1-4.

48. POTTS, 1990 : fig. 24.

49. BIBBY, 1966 : fig. 12.

50. VOGT, 1994 : fig. 74, 8-10.

51. DE CARDI *et al.*, 1976 : fig. 20, n° 164.

52. STEIN, 1931 et 1937 ; DE CARDI, 1970 ; TOSI, 1970 ; LAMBERG-KARLOVSKY and TOSI, 1973 ; MIRAGIULO, 1979.

36. FAIRSERVIS, 1961 : 98.

péninsule d'Oman⁵³ tout au long du 3^e millénaire av. J.-C. Cependant, la céramique de type *Emir Grey Ware*, caractéristique des périodes I-IV de Bampur et produite massivement dans la plaine du Dasht, à la période IIIb, reste absente des niveaux IIIc de Miri Qalat, alors que la vaisselle grise peinte en général constitue une partie non négligeable du corpus étudié. L'inaccessibilité des niveaux qui auraient permis de comprendre son usage et son évolution au cours du temps sur le site de Miri Qalat ne masque pas pour autant certaines questions fondamentales sur sa cohérence technique et culturelle. L'*Emir Grey ware* est-il un assemblage spécifique à la plaine du Dasht ? Est-il restreint à un usage exclusivement funéraire du début du 3^e millénaire av. J.-C. ? Son appellation doit-elle être remise en question ? Dans le Makran pakistanais, si la technique de la céramique grise fine peinte est attestée dès la période IIIa⁵⁴ (culture du cimetière de Shahi-Tump, vers 3000 av. J.-C.), c'est au cours de la période IIIb (2800-2600 av. J.-C.) qu'est produite la céramique de type *Emir Grey ware*, caractérisée par une grande homogénéité sur le plan morphologique et stylistique et par une remarquable qualité technique. La découverte de nombreux sites d'ateliers de potiers dans le sud-ouest du Makran tend aujourd'hui à démontrer que ce territoire peut faire figure, au même titre que la vallée de Bampur, de lieu de provenance privilégié pour une grande partie du matériel mis au jour en Oman et dans le reste du sud-est iranien.

Cependant, l'appellation *Emir Grey ware*, définie par W. Fairservis en 1961⁵⁵, doit aujourd'hui être réévaluée en fonction des résultats des travaux récents menés dans le Makran et dans les régions voisines. En effet, le matériel collecté dans la Plaine de Dasht montre que les potiers de la période IIIb n'ont pas produit uniquement des vases en céramique grise mais aussi de nombreux exemples en céramique orange, de forme et de décor identiques. De même, il existe des bols en fine céramique grise et à décoration polychrome apparentés à cette catégorie de poterie. Enfin la vaisselle grise peinte du site de Miri Qalat, si elle présente des différences morphologiques avec le corpus du Dasht, n'en reste pas moins très liée, tant sur le plan technologique que stylistique, avec l'assemblage de la période IIIb. Ainsi, la vaisselle grise peinte

de la période IIIc peut-elle être considérée comme une évolution de l'*Emir Grey ware* de la période IIIb.

Mais en l'absence de fouilles archéologiques, il est pour le moment impossible de répondre précisément à ces questions même si d'autres travaux sont en cours sur le sujet. De plus, la découverte en Oman et en Iran de céramiques fines grises à décoration peinte dans des contextes de la fin du 3^e millénaire posent aujourd'hui le problème de leur correspondance chronologique avec le matériel qui est à notre disposition⁵⁶.

Dans l'attente de datations carbone 14 qui permettront d'étayer et peut-être de recentrer ces contacts, il est indubitable que les assemblages céramiques gris peints, en particulier les *canisters*, la céramique grise incisée et les poteries à décoration en relief provenant du Makran témoignent d'un partage culturel établi avec le sud-est iranien, la Péninsule d'Oman et le sud-ouest du Balochistan. De plus, la poterie de la période IIIc peut aussi faire figure de transition entre la culture du Dasht et les cultures de style Indus et Kulli⁵⁷. La céramique de type *Ridged ware*, produite dans le Makran au milieu du 3^e millénaire, apparaît notamment avec une certaine continuité sur le site de Kulli et dans les assemblages locaux de la période Indus. Des puits intrusifs présentant de la céramique de la même période ont aussi été identifiés sur le site de Shahi-Tump⁵⁸.

Si l'on distingue des analogies entre la culture ancienne du Dasht (Période IIIb), la vallée de Bampur, aux périodes I-IV, et le nord des confins indo-iraniens (Mundigak)⁵⁹, qui persisteront à la période IIIc, la transition entre les périodes IIIb et IIIc est marquée plus précisément par des affinités tournées vers le Golfe et le Balochistan occidental dans la seconde moitié du 3^e millénaire. L'essor de cet axe est-ouest suggère une très grande spécificité du Balochistan en matière de développement culturel inter-régional, relevant de traditions indigènes remontant au Chalcolithique. Il se différencie par là de la Péninsule d'Oman dont le développement autonome des assemblages céramiques s'appuie principalement sur l'assimilation d'influences extérieures⁶⁰.

56. POTTS, 2003.

57. Certains éléments du niveau VI ont été trouvés dans l'assemblage Kulli de la période IV, associé à du matériel harappéen. C'est le cas par exemple pour les plats orange à décoration noire peinte connus à Kulli et à Bampur V-VI (DE CARDI, 1970 : fig. 36.90).

58. La découverte de matériel céramique, attribué aujourd'hui à la période IV, dans des puits localisés dans les niveaux les plus anciens du site de Shahi-Tump, avait à l'époque incité à dater la céramique mise au jour dans le cimetière de la période IIIa, du 2nd millénaire av. J.-C.

59. La culture du Dasht de la période IIIb trouve ses premières affinités avec Mundigak à la période III.5.

60. MÉRY, 2000 : 98 ; BLACKMAN *et al.*, 1989.

53. DE CARDI *et al.*, 1976 ; AL-TIKRITI, 1981, 1989 ; FRIFELT, 1991, 1995 ; BENTON, 1996 ; MÉRY, 2000.

54. La céramique de la période IIIa est étudiée, à l'heure actuelle, par Benjamin Mutin dans le cadre d'un sujet de thèse (Université de Paris I-Panthéon Sorbonne).

55. FAIRSERVIS, 1961 : 86.

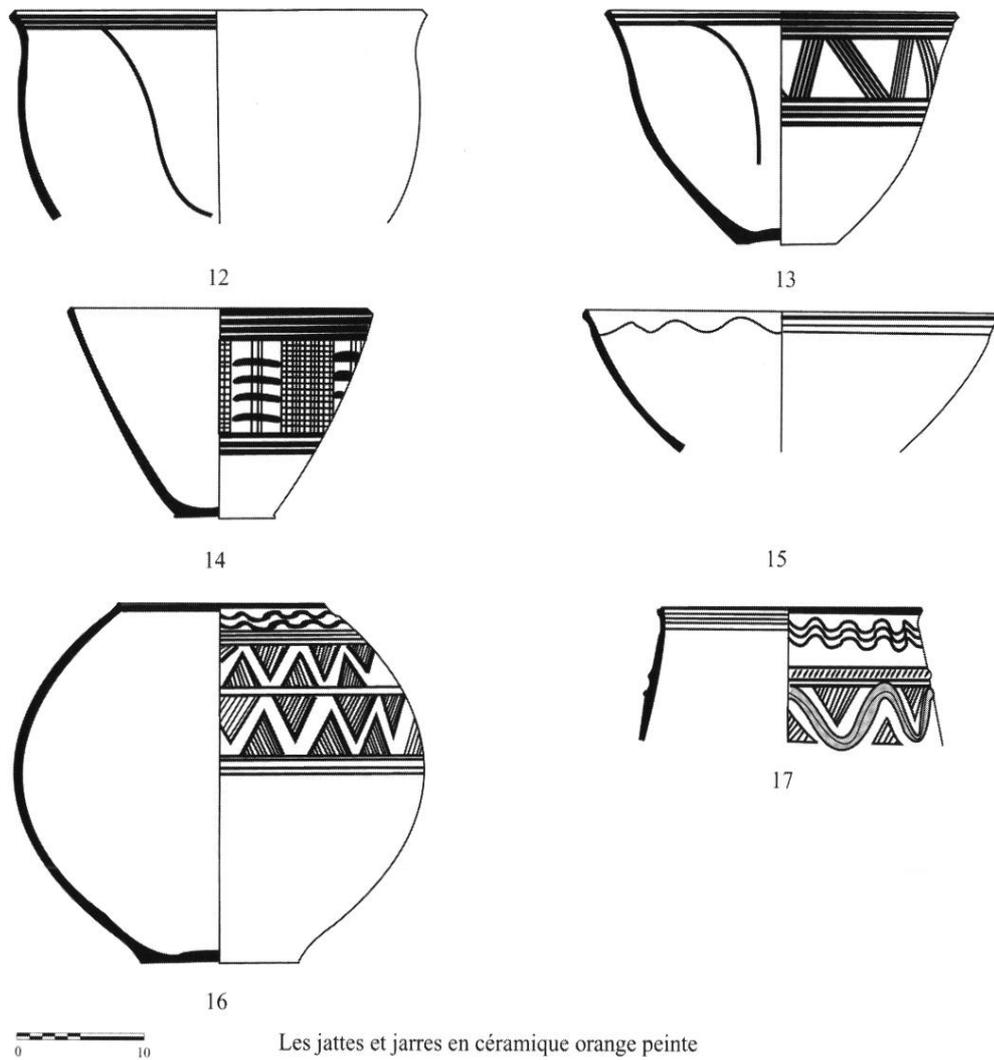
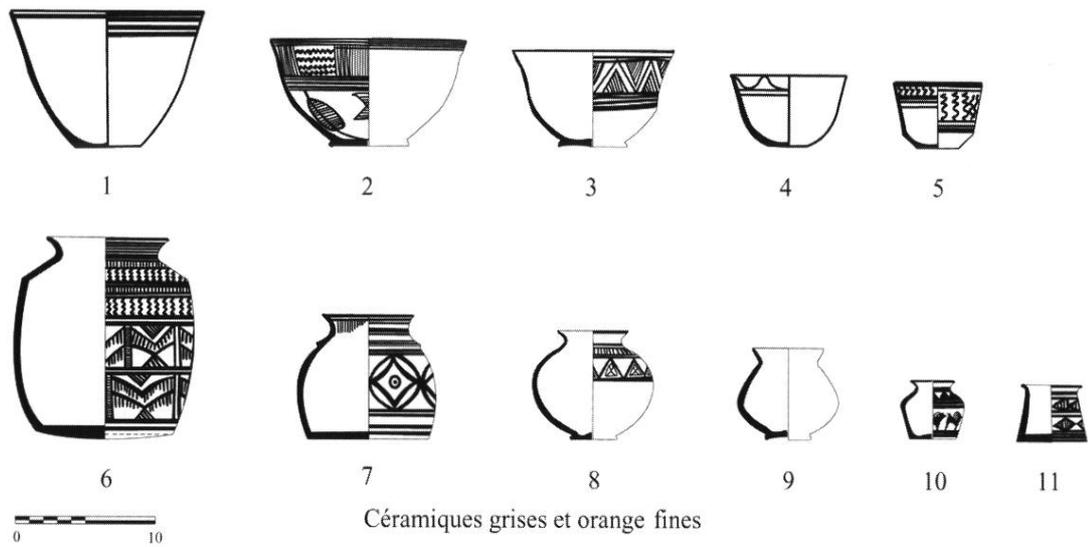


Fig. 16 : Assemblage céramique de la période IIIb (Dessins MAFM).

CONCLUSION

La période IIIc du site de Miri Qalat est donc caractérisée par un assemblage céramique varié, où certaines catégories de poteries sont très proches de celles de la culture du Dasht, pour la première moitié du 3^e millénaire av. J.-C. Les incertitudes concernant le matériel de la période IIIb n'occultent pas l'existence d'une tradition artisanale remarquable et d'un savoir-faire qui perdurent au milieu du 3^e millénaire av. J.-C. Les céramiques grises peintes de Miri Qalat témoignent bien de cette continuité culturelle.

Vers 2500 av. J.-C., la transition entre la période IIIc et la période IV se traduit, sur le site de Miri Qalat, par la mise au jour d'une culture matérielle originale fondée sur la coexistence de la tradition céramique locale, en continuité directe avec les poteries de la période précédente, et d'un corpus céramique typique de la première phase de la civilisation de l'Indus⁶¹. Cette association est d'autant plus intéressante que les autres sites Indus identifiés au Makran pakistanais pour la même période, tels que Sotka-Koh ou Sutkagen-Dor, présentent un assemblage de matériel exclusivement harappéen.

Dans une perspective de recherche élargie à l'ensemble des confins indo-iraniens, les correspondances stylistiques et technologiques existant entre l'assemblage de la période IIIc et ceux provenant du sud-est iranien, d'Oman et du reste du Balochistan, montrent l'importance de la région du Makran dans les courants d'échanges du 3^e millénaire av. J.-C.

Roland BESEVAL et Aurore DIDIER
 Université Paris I – Panthéon-Sorbonne
 Mission Archéologique Française au Makran (Pakistan)
 UMR 9993 – CNRS
 Musée National des Arts Asiatiques – Guimet
 19, avenue d'Éléna
 75116 Paris
 auroredidier78@hotmail.com
 rolandbesenal@hotmail.com

61. Cette observation a été réalisée sur du matériel Indus de la période IV de Miri Qalat par QUIVRON, 1994, 2000 : 160.

BIBLIOGRAPHIE

- AL-TIKRITI W.Y.
 1981 *Reconsideration of the Late Fourth and Third Millenium BC in the Arabian Gulf, with Special Reference to the United Arab Emirates*. Cambridge : University of Cambridge, Trinity College, Unpublished Ph.D. Thesis.
 1985 The Archaeological Investigations on Ghanada Island, 1982-1984 : Further Evidence for the Coastal Umm an-Nar Culture. *Archaeology in the United Arab Emirates IV*. Al-Ain : Department of Antiquities and Tourism.
 1989 Umm an-Nar Culture in Northern Emirates : Third Millennium Tombs at Ajman. *Archaeology in the United Arab Emirates V* : 89-99.
- BALFET H., FAUVET-BERTHELOT M.-F. et MONZON S.
 1993 *Lexique et typologie des poteries : pour la normalisation de la description des poteries*. Paris : CNRS Éditions.
- BENTON J.N.
 1996 *Excavations at al Sufouh. A Third Millenium Site in the Emirate of Dubai*. Leiden : Brepols (Abiel I).
- BESEVAL R.
 1994 The 1992-1993 Field Season at Miri Qalat : New Contributions to the Chronology of Protohistoric Settlement in Pakistani Makran. In : PARPOLA A. and KOSKIKOLLIO P. (eds), *South Asian Archaeology 1993*, vol. I. : 81-91. Helsinki : Suomalainen Tiedeakatemia.
 1997a The Chronology of Ancient Occupation in Makran : Results of the 1994 Season at Miri Qalat, Pakistan Makran. In : ALLCHIN R. and B. (eds), *South Asian Archaeology 1995* : 199-216. New Delhi : Oxford & IBH Publishing Co.
 1997b Entre le sud-est iranien et la plaine de l'Indus : le Kech Makran. Recherches archéologiques sur le peuplement ancien d'une marche des confins indo-iraniens. *Arts Asiatiques* 52 : 5-36.
 2000 New Data for the Chronology of the Protohistory of Kech-Makran (Pakistan) from Miri Qalat 1996 and Shahi-Tump 1997 Field-Seasons. In : TADDEI M. and DE MARCO G. (eds), *South Asian Archaeology 1997* : 161-188. Rome : Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente.
- À paraître Chronology of Prehistoric Kech-Makran. In : JARRIGE J.F. and C. (eds), *South Asian Archaeology 2001*. Paper read at the 16th International Conference of the European Association of South Asian Archaeologists. Collège de France, Paris, July 2nd - 6th 2001.
- BESEVAL R. and SANLAVILLE P.
 1990 Cartography of Ancient Settlements in Central and Southern Pakistani Makran. New Data. *Mesopotamia* 25 : 79-146.
- BIBBY T.G.
 1966 Arabiens Arkaeologi, Dansk arkaeologisk ekspedition 11 : Kampagne 1965. *Kuml* 1965 : 75-95.
- BLACKMAN J., MÉRY S. and WRIGHT R.
 1989 Production and Exchange of Ceramics on the Peninsula of Oman from the Perspective of Hili. *Journal of Field Archaeology* 16,1 : 61-77.

- CASAL J.-M.
1961 *Fouilles de Mundigak*. 2 vols. Paris : C. Klincksiek (*Mémoires de la Délégation Archéologique Française en Afghanistan XVII*).
- CLEUZIQU S.
1989 Excavations at Hili 8 : a Preliminary Report on the 4th to 7th campaigns. *Archaeology in the United Arab Emirates*. Vol. V : 67-87. Al-Ain : Department of Antiquities and Tourism.
- DALES G.F.
1962 Harappan Outposts on the Makran Coast. *Antiquity* 36 : 86-92.
- DE CARDI B.
1965 Excavation and Reconnaissance in Kalat, West Pakistan. The Prehistoric Sequence in the Surab Region. *Pakistan Archaeology* 2 : 86-182.
1970 Excavations at Bampur, a Third Millenium Settlement in Persian Baluchistan, 1966. *Anthropological Papers of the American Museum of Natural History* 51.3, Part 3 : 233-355.
1983 *Archaeological Surveys in Baluchistan, 1948 et 1957*. London : University of London (*Institute of Archaeology, Occasional Publication* 8).
- DE CARDI B., COLLIER S. and DOE B.S.
1976 Excavations and Survey in Oman, 1974-1975. *Journal of Oman Studies* 2 : 101-187.
- DURING CASPERS E.C.L.
1970 A Note on Carved Stone Vases and Incised Gray Ware. In : DE CARDI B. (ed.), Excavations at Bampur, a Third Millenium Settlement in Persian Baluchistan, 1966. *Anthropological Papers of the American Museum of Natural History* 51.3, Part 3 : 319-325. New York.
- FAIRSERVIS W.A. Jr.
1956 Excavations in the Quetta Valley, West Pakistan. *Anthropological Papers of the American Museum of Natural History* 45, Part 2 : 169-402.
1959 Archaeological Surveys in the Zob and Loralai Districts, West Pakistan. *Anthropological Papers of the American Museum of Natural History* 47, Part 2 : 277-448.
1961 Archaeological Studies in the Seistan Basin of South-Western Afghanistan and Eastern Iran. *Anthropological Papers of the American Museum of Natural History* 48, Part 1 : 5-128.
- FRIFELT K.
1975 On Prehistoric Settlements and Chronology of the Oman Peninsula. *East and West* 25 : 329-424.
1991 *The Island of Umm-an Nar, vol. 1 : The Third Millenium Graves*. Aarhus (*Jutland Archaeological Society Publications* 26,1).
1995 *The Island of Umm-an Nar, vol. 2 : The Third Millenium Settlement*. Aarhus (*Jutland Archaeological Society Publications* 26,2).
- HAKEMI A.
1972 *Catalogue de l'exposition Lut Xabis (Shahdad)*. Premier Symposium Annuel de la Recherche Archéologique en Iran. Teheran.
- LAMBERG-KARLOVSKY C.C. and POTTS D.T.
2001 *Excavations at Tepe Yahya, Iran. The Third Millenium*. Cambridge : Harvard University, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology (*American School of Prehistoric Research Bulletin* 45).
- LAMBERG-KARLOVSKY C.C. and TOSI M.
1973 Shahr-i Sokhta and Tepe Yahya : Tracks on the Earliest History of the Iranian Plateau. *East and West* 23 (1-2) : 21-57.
- MARSHALL Sir J. (ed.)
1931 *Mohenjo-Daro and the Indus Civilization*. 3 vols. London : Probsthain.
- MÉRY S.
2000 *La céramique d'Oman et l'Asie moyenne. Une archéologie des échanges à l'Age du Bronze*. Paris : CNRS Éditions.
- MIRAGLIUOLO J.
1979 *Non-urban Sites and Mobile Settlement Patterns : A Survey of an Unknown Corner of Baluchistan (c. 3000-2400 BC)*. Washington DC : The American University, Unpublished Doctoral Dissertation.
- PIGOTT S.
1962 *Prehistoric India to 1000 BC*. London : Penguin Books.
- POSSEHL G.L.
1986 *Kulli : an Exploration of Ancient Civilization in Asia*. Durham : Carolina Academic Press.
- POTTS D.T.
1990 *A Prehistoric Mound in the Emirate of Umm al-Qaiwain, U.A.E., Excavations at Tell Abraq in 1989*. Copenhagen : Munksgaard.
2003 Tepe Yahya, Tell Abraq and the Chronology of the Bampur Sequence. *Iranica Antiqua* XXXVIII : 1-24.
- QUIVRON G.
1994 The Pottery Sequence from 2700-2400 BC at Nausharo, Baluchistan. In : PARPOLA A. and KOSKIKALLIO P. (eds), *South Asian Archaeology 1993* : 629-644. Helsinki : Suomalainen Tiedeakatemia.
2000 The Evolution on the Mature Indus Pottery Style in the light of the Excavations at Nausharo, Pakistan. *East and West* 50 (1-4) : 147-190.
- SALVATORI S. and TOSI M.
2001 *Shahr-i Sokhta Revised Sequence*. Paper read at the South Asian Archaeology Conference. Paris.
- STEIN SIR A.
1928 *Innermost Asia. Detailed Report of Explorations in Central Asia, Kan-su and Eastern Iran*. London : Oxford University Press.
1931 An Archaeological Tour in Gedrosia, *Memoirs of the Archaeological Survey of India* 37. Dehli.
1937 *Archaeological Reconnaissances in North-Western India and South-Eastern Iran*. London : Macmillan & Co Ltd.
- THORVILDSSEN K.
1963 Burial Cairns on Umm an-Nar. *Kuml* 1962 : 191-219.
- TOSI M.
1968 Excavations at Shahr-i Sokhta, a Chalcolithic Settlement in the Iranian Sistan. Preliminary Report on the First Campaign, October-December 1967. *East and West* 18 (1-2) : 9-66.
1970 A Tomb from Damin and the Problem of the Bampur Sequence in the Third Millenium BC. *East and West* 20 (1-2) : 9-50.

- VOGT B.
1994 *Asimah, an Account of a two Months Rescue Excavation in the Mountains of Ras al-Khaimah, United Arab Emirates.* Ra's al-Khaimah : Department of Antiquities and Museums.
- VOGT B. and FRANKE-VOGT U. (eds)
1987 *Shimal 1985-1986, Excavations of the German Archaeological Mission in Ra's al-Khaimah, UA. Berliner Beiträge zum Vorderen Orient* 8. Berlin : Dietrich Reimer Verlag.
- WRIGHT R.P.
1984 *Technology, Style and Craft Specialization : Spheres of Interaction and Exchange in The Indo-Iranian Borderlands, Third Millenium BC.* Cambridge : University of Harvard, U.M.I., Ph.D. Harvard University.